

F. 99 — 2670

[99/22412]

**16 AVRIL 1999. — Arrêté ministériel
fixant le nombre de membres du Collège de médecins
pour la fonction « soins urgents spécialisés »**

Le Ministre de la Santé publique et le Ministre des Affaires sociales,

Vu la loi sur les hôpitaux, coordonnée le 7 août 1987, notamment l'article 15, modifié par la loi du 29 avril 1996;

Vu l'arrêté royal du 15 février 1999 relatif à l'évaluation qualitative de l'activité médicale dans les hôpitaux, notamment l'article 6, § 1^{er};

Arrête :

Article unique. Le nombre de médecins du Collège de médecins chargé de l'évaluation externe de la qualité de l'activité médicale de la fonction « soins urgents spécialisés » est fixé à 8.

Bruxelles, le 16 avril 1999.

Le Ministre de la Santé publique et des Pensions,
M. COLLA

La Ministre des Affaires sociales,
Mme M. DE GALAN

N. 99 — 2670

[99/22412]

**16 APRIL 1999. — Ministerieel besluit
tot vaststelling van het aantal leden van het College van geneesheren
voor de functie « gespecialiseerde spoedgevallenzorg »**

De Minister van Volksgezondheid en Pensioenen en de Minister van Sociale Zaken,

Gelet op de wet op de ziekenhuizen, gecoördineerd op 7 augustus 1987, inzonderheid op artikel 15, gewijzigd door de wet van 29 april 1996;

Gelet op het koninklijk besluit van 15 februari 1999 betreffende de kwalitatieve toetsing van de medische activiteit in de ziekenhuizen, inzonderheid artikel 6, § 1;

Besluit :

Enig artikel. Het aantal geneesheren van het College van geneesheren belast met de externe toetsing van de kwaliteit van de medische activiteit van de functie « gespecialiseerde spoedgevallenzorg » wordt vastgesteld op 8.

Brussel, 16 april 1999.

De Minister van Volksgezondheid en Pensioenen,
M. COLLA

De Minister van Sociale Zaken,
Mevr. M. DE GALAN

MINISTERE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

F. 99 — 2671

[C - 99/12530]

4 JUIN 1999. — Arrêté ministériel d'exécution des articles 15 et 16 de l'arrêté royal du 12 août 1991 relatif à l'octroi d'allocations d'interruption aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux (1)

La Ministre de l'Emploi et du Travail,

Vu l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, notamment l'article 7, modifié par les lois des 14 juillet 1951, 14 février 1961, 16 avril 1963, 11 janvier 1967, 10 octobre 1967, les arrêtés royaux n° 13 du 11 octobre 1978 et n° 28 du 24 mars 1982, les lois des 22 janvier 1985, 30 décembre 1988, 26 juin 1992 et 30 mars 1994, l'arrêté royal du 14 novembre 1996 et la loi du 13 février 1998;

Vu le Chapitre IV, section 5, de la loi de redressement du 22 janvier 1985 contenant des dispositions sociales, modifié par la loi du 1^{er} août 1985, l'arrêté royal n° 424 du 1^{er} août 1986, les lois des 20 juillet 1991, 21 décembre 1994 et 22 décembre 1995, l'arrêté royal du 14 mars 1997, les lois des 13 février et 22 février 1998 et la loi du 26 mars 1999;

Vu l'arrêté royal du 12 août 1991 relatif à l'octroi d'allocations d'interruption aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux, modifié par les arrêtés royaux des 20 août 1996, 8 août 1997 et 4 juin 1999, notamment les articles 15 et 16;

Vu la loi du 25 avril 1963 sur la gestion des organismes d'intérêt public de sécurité sociale et de prévoyance sociale, notamment l'article 15;

Vu l'urgence;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1^{er}, modifié par les lois des 4 juillet 1989 et 4 août 1996;

MINISTERIE VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

N. 99 — 2671

[C - 99/12530]

4 JUNI 1999. — Ministerieel besluit tot uitvoering van de artikelen 15 en 16 van het koninklijk besluit van 12 augustus 1991 betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen aan de personeelsleden van het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra (1)

De Minister van Tewerkstelling en Arbeid,

Gelet op de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, inzonderheid op artikel 7, gewijzigd bij de wetten van 14 juli 1951, 14 februari 1961, 16 april 1963, 11 januari 1967, 10 oktober 1967, de koninklijke besluiten nr. 13 van 11 oktober 1978 en nr. 28 van 24 maart 1982, de wetten van 22 januari 1985, 30 december 1988, 26 juni 1992 en 30 maart 1994, het koninklijk besluit van 14 november 1996 en de wet van 13 februari 1998;

Gelet op Hoofdstuk IV, afdeling 5, van de herstelwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen, gewijzigd bij de wet van 1 augustus 1985, het koninklijk besluit nr. 424 van 1 augustus 1986, de wetten van 20 juli 1991, 21 december 1994 en 22 december 1995, het koninklijk besluit van 14 maart 1997, de wetten van 13 februari en 22 februari 1998 en de wet van 26 maart 1999;

Gelet op het koninklijk besluit van 12 augustus 1991 betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen aan de personeelsleden voor het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra, gewijzigd bij de koninklijk besluiten van 20 augustus 1996, 8 augustus 1997 en 4 juni 1999, inzonderheid op de artikelen 15 en 16;

Gelet op de wet van 25 april 1963 betreffende het beheer van de instellingen van openbaar nut van sociale zekerheid en sociale voorzorg, inzonderheid op artikel 15;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 4 juli 1989 en 4 augustus 1996;

Vu l'urgence motivée par le fait que les écoles et les membres du personnel concernés doivent pouvoir prendre connaissance des nouvelles mesures avant le début de la nouvelle année scolaire,

Arrête :

Article 1^{er}. Lorsqu'un membre du personnel en interruption de carrière n'est pas remplacé ou n'est plus remplacé selon les règles prévues par l'arrêté royal du 12 août 1991 relatif à l'octroi d'allocations d'interruption aux membres du personnel de l'enseignement et des centres psycho-médico-sociaux, le directeur, dans le ressort duquel le pouvoir organisateur est établi, peut récupérer auprès du pouvoir organisateur les allocations d'interruption payées pendant la période de non-remplacement.

Le directeur qui, après avoir mis le pouvoir organisateur en mesure de présenter ses moyens de défense, décide de récupérer les allocations d'interruption visées à l'alinéa 1^{er}, doit notifier sa décision au pouvoir organisateur par lettre recommandée à la poste, laquelle est censée être reçue le troisième jour ouvrable qui suit le jour de son dépôt à la poste.

Cette lettre recommandée doit comporter la décision motivée et mentionner le montant à récupérer.

Les montants récupérés doivent être acquittés dans le délai de trois mois qui prend cours le jour de la réception de la lettre recommandée visée au même article. Ce paiement est acquitté par versement ou virement au compte de chèques postaux de l'Office national de l'Emploi, au moyen des formulaires joints à la décision fixant le montant de la récupération.

En cas de non-paiement des montants récupérés dans le délai fixé à l'alinéa 3, le directeur dispose d'un délai de deux mois à dater du jour qui suit celui de l'expiration du délai visé à l'alinéa 1^{er}, et à calculer de date à date, pour intenter une action en paiement auprès du tribunal du travail.

Art. 2. Les membres du personnel qui prétendent à une allocation majorée, prévue à l'article 4 de l'arrêté royal du 12 août 1991 précité, doivent, en sus de leur formulaire de demande, faire parvenir au bureau régional du chômage compétent, soit un extrait d'acte de naissance et une attestation de la Caisse d'allocations familiales, soit une copie de la décision homologuant l'acte d'adoption et une attestation de la Caisse d'allocations familiales.

Tant que les documents complémentaires visés à l'alinéa 1^{er} n'ont pas été introduits, le directeur du chômage n'accordera que l'allocation non majorée.

A la réception de ces documents complémentaires par le bureau du chômage, le droit au montant majoré est accordé à partir de la date où le droit aux allocations d'interruption a pris cours.

Art. 3. Le présent arrêté produit ses effets le 1^{er} septembre 1991.

Bruxelles, le 4 juin 1999.

Mme M. SMET

—
Note

(1) Références au *Moniteur belge* :

Arrêté-loi du 28 décembre 1944, *Moniteur belge* du 30 décembre 1944.

Loi du 14 juillet 1951, *Moniteur belge* du 16 décembre 1951.

Loi du 14 février 1961, *Moniteur belge* du 15 février 1961.

Loi du 16 avril 1963, *Moniteur belge* du 23 avril 1963.

Loi du 11 janvier 1967, *Moniteur belge* du 14 janvier 1967.

Loi du 10 octobre 1967, *Moniteur belge* du 31 octobre 1967.

Arrêté royal n° 13 du 11 octobre 1978, *Moniteur belge* du 31 octobre 1978.

Arrêté royal n° 28 du 24 mars 1982, *Moniteur belge* du 26 mars 1982.

Loi du 22 janvier 1985, *Moniteur belge* du 24 janvier 1985.

Loi du 30 décembre 1988, *Moniteur belge* du 5 janvier 1989.

Loi du 26 juin 1992, *Moniteur belge* du 30 juin 1992.

Loi du 30 mars 1994, *Moniteur belge* du 31 mars 1994.

Arrêté royal du 14 novembre 1996, *Moniteur belge* du 31 décembre 1996.

Arrêté royal du 25 novembre 1991, *Moniteur belge* du 31 décembre 1991.

Arrêté ministériel du 26 novembre 1991, *Moniteur belge* du 25 janvier 1992.

Gelet op de dringende noodzakelijkheid gemotiveerd door het feit dat de scholen en de betrokken personeelsleden kennis dienen te kunnen nemen van de nieuwe maatregelen vóór het begin van het nieuwe schooljaar,

Besluit :

Artikel 1. In geval een personeelslid in loopbaanonderbreking niet vervangen wordt of niet meer vervangen wordt volgens de regels bepaald bij het koninklijk besluit van 12 augustus 1991 betreffende de toekenning van onderbrekingsuitkeringen aan de personeelsleden van het onderwijs en de psycho-medisch-sociale centra kan de directeur in wiens ambtsgebied de inrichtende macht gevestigd is, van de betrokken inrichtende macht de aan het personeelslid betaalde onderbrekingsuitkeringen gedurende de periode van niet-vervanging terugvorderen.

De directeur die, nadat de inrichtende macht de mogelijkheid geboden werd zijn verweermiddelen naar voren te brengen, beslist de in het eerste lid bedoelde onderbrekingsuitkeringen terug te vorderen, dient zijn beslissing aan de inrichtende macht ter kennis brengen bij een ter post aangetekend schrijven, dat geacht wordt ontvangen te zijn de derde werkdag na de afgifte ervan ter post.

Dit aangetekend schrijven moet de met redenen omklede beslissing bevatten en het bedrag van de terugvordering vermelden.

De teruggevorderde bedragen dienen betaald binnen een termijn van drie maand die ingaat de dag van de ontvangst van het aangetekend schrijven. Deze betaling wordt voldaan door storting of overschrijving op de postrekening van de Rijksdienst voor arbeidsvoorziening bij middel van de formulieren gevoegd bij de beslissing waarbij het bedrag van de terugvordering is vastgesteld.

Bij niet-betaling van de teruggevorderde bedragen binnen de in het derde lid bedoelde termijn, beschikt de directeur over een termijn van twee maanden, die ingaat de dag na die waarop de in het eerste lid bedoelde termijn verstreken is en berekend wordt van datum tot datum, voor het instellen van een rechtsovereenkomst tot betaling bij de arbeidsrechtbank.

Art. 2. De personeelsleden die aanspraak maken op de verhoogde uitkering, voorzien in artikel 4 van het koninklijk besluit van 12 augustus 1991 moeten, naast hun aanvraagformulier, hetzij een uittreksel uit de geboorteakte en een attest van het kinderbijslagfonds, hetzij een copie van het vonnis dat de adoptieakte heeft gehomologeerd en een attest van het kinderbijslagfonds bij het bevoegd werkloosheidsbureau indienen.

Zolang de in het eerste lid bedoelde bijkomende documenten niet ingediend zijn, wordt door de directeur slechts de niet verhoogde uitkering toegekend.

Van zodra deze bijkomende documenten bij het werkloosheidsbureau zijn ingediend, wordt het recht op de verhoogde uitkering toegekend vanaf de datum waarop het recht op onderbrekingsuitkeringen is ontstaan.

Art. 3. Dit besluit heeft uitwerking met ingang van 1 september 1991.

Brussel, 4 juni 1999.

Mevr. M. SMET

—
Nota

(1) Verwijzingen naar het *Belgisch Staatsblad* :

Besluitwet van 28 december 1944, *Belgisch Staatsblad* van 30 december 1944.

Wet van 14 juli 1951, *Belgisch Staatsblad* van 16 december 1951.

Wet van 14 februari 1961, *Belgisch Staatsblad* van 15 februari 1961.

Wet van 16 april 1963, *Belgisch Staatsblad* van 23 april 1963.

Wet van 11 januari 1967, *Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1967.

Wet van 10 oktober 1967, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1967.

Koninklijk besluit nr. 13 van 11 oktober 1978, *Belgisch Staatsblad* van 31 oktober 1978.

Koninklijk besluit nr. 28 van 24 maart 1982, *Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1982.

Wet van 22 januari 1985, *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985.

Wet van 30 december 1988, *Belgisch Staatsblad* van 5 januari 1989.

Wet van 26 juni 1992, *Belgisch Staatsblad* van 30 juni 1992.

Wet van 30 maart 1994, *Belgisch Staatsblad* van 31 maart 1994.

Koninklijk besluit van 14 november 1996, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1996.

Koninklijk besluit van 25 november 1991, *Belgisch Staatsblad* van 31 december 1991.

Ministerieel besluit van 26 november 1991, *Belgisch Staatsblad* van 25 januari 1992.